

ASSISTANCE MÉDICALE TOIT DU MONDE

Compte-rendu aux parrains



MISSION INDE KALIMPONG

20 AVRIL AU 05 MAI 2019



Chères Amies, Chers Amis

Cette année, une nouveauté pour notre mission : Deux jours de camp médical à Suruk, à 2h30 de Kalimpong, pour offrir des soins à des populations pauvres et isolées.

La découverte de notre travail sur le terrain pour 2 nouvelles recrues :
Jérôme infirmier, Théo humanitaire.

Bon voyage avec nous en Inde où nous avons toujours beaucoup de joie à retrouver vos filleuls. Merci pour eux !

Brigitte et Laurent Roubach



Sommaire

MISSION INDE

20 AVRIL AU 05 MAI 2019



03 Les sites visités et l'équipe

04 L'action médicale

05 L'aide au développement

06 Les dons de fonctions

07 Le parrainage

08 Portfolio

08 Jangsa Dechen Chöling

09 Zangdhok Palri

10 Les Sœurs de Cluny / BSA

11 Remerciements



Une belle équipe pour une belle mission

Infos Générales

✗ Budget total mission : **72 774 €**

✗ Montant total des parrainages distribués : **51 250 €**

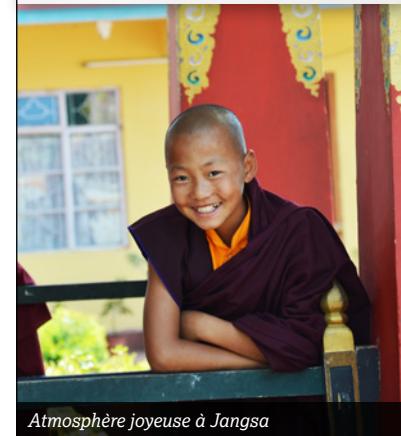
✗ Budget médical : **5 250 €**

✗ Dons de fonctions : **2 900 €**
(770 € cuisinier, 770 € infirmière,
930 € prof d'anglais, 430 € psy)

✗ Dons pour l'aide au développement : **10 647 €**

✗ Achat kits hygiène : **1 050 €**

✗ Logistique et frais de déplacement : **1 200 €**
(Traducteurs et transports)



Atmosphère joyeuse à Jangsa

LES SITES VISITÉS

INDE DU NORD

Suruk Village de Dong

Jangsa Dechen Chöling

Gangtok

BHOUTAN

NÉPAL

Darjeeling

Kalimpong

BANGLADESH

Zangdhok Palri

Soeurs de Cluny / BSA

L'ÉQUIPE

RESPONSABLE MISSION



Laurent Roubach
• Référent *Jangsa Dechen Chöling* et *Zangdhok Palri*, en charge du développement cette année et des photos de la mission

SECTEUR MÉDICAL



Dr. Sylvie
• Responsable médical de la mission



Dr. Véronique Rolland
• Médecin



Jérôme Lassalle
• Infirmier

SECTEUR PARRAINAGE



Brigitte Roubach
• Référente *Jangsa Dechen Chöling* et *Zangdhok Palri*, photos portraits des filleuls



Josette Kominek
• Référente *Sœurs de Cluny / BSA*, photos de la mission



Théo Roubach
• Humanitaire, interviews, photos de la mission



L'ACTION MÉDICALE

Deux regards sur la mission 2019



Suruk, un village dans la montagne.



Compte-rendu aux parrains MISSION INDE_20 avril au 05 mai 2019

Maladie aigüe ou chronique : connaissez-vous la différence ?

Le camp médical de Suruk

Organisé par les Sœurs de Cluny, dans la montagne à 2 heures et demi de route de Kalimpong, le camp s'est déroulé sur 2 jours, ce qui nous a permis de rencontrer 123 patients des villages voisins.

Nous nous sommes sentis vraiment utiles dans les pathologies aigües (un bébé avec une pneumonie, une jeune fille avec une pyélonéphrite, et d'autres pathologies moins graves).

Nous avons été déçus de ne pas pouvoir prendre plus complètement en charge des pathologies lourdes avec nécessité d'intervention chirurgicale ou d'examen complémentaire. Même si nous avons posé les indications, nous craignons qu'il n'y ait pas de suivi faute de moyens. Un souhait ? Pouvoir rester plus longtemps de manière à financer les examens nécessaires,

recevoir les résultats et enclencher les traitements. Cela pourrait se faire avec l'organisation des Sœurs de Cluny, et un financement spécial permettant d'avancer les frais des examens et des interventions. Un projet est à l'étude dans ce sens.

Cela nous permettrait d'avoir, là aussi, une action pérenne, qui est l'un des points forts de notre association.

1. Une villageoise bienheureuse de notre visite.
2. Remise des médicaments avec de précieuses explications !
3. 123 patients, des plus jeunes...
4. ... aux plus âgés !



Petite mise au point à Jangsa et Zangdhok

Nous nous sommes aperçus, lors des consultations, que les traitements des maladies chroniques étaient souvent arrêtés, non pas faute de moyens, mais faute de compréhension !

Nous avons donc réuni les moines de chaque monastère, et exposé la différence entre une maladie aigüe guérie à la fin d'un traitement (bronchite guérie après des antibiotiques par exemple) et une maladie chronique (hypertension, diabète...) où le retour à la normale signifie que le traitement est adapté, et doit donc être continué. Ce n'était pas évident pour tous, et les moines nous ont posé des questions pertinentes sur quoi faire en cas d'oubli, l'horaire des prises...

Nous avons rappelé des règles diététiques...et insisté sur la nécessité de respect du corps : "mens sana in corpore sano" !

Nous espérons constater un réel changement dans ce sens l'an prochain !

Infos Générales

× Consultations total : 276

- × Budget Médical : 5250€ dont
- × Chirurgie : 256€
- × Pharmacie : 1550€
- × Vaccinations Hépatite B : 200€
- × OPHT : 20€
- × Remboursement examens médicaux : 224€
- × Avance hygiène BSA filles : 500€
- × Chirurgie Sœurs de Cluny : 1500€
- × Médicaments Sœurs de Cluny : 1000€

× Consultations sites :

- × Jangsa Dechen Chöling : 79
dont 9 à Maduban
- × Zangdhok Palri : 65
- × Sœurs de Cluny - Dispensaire St Roch / BSA : 9
- × Suruk : 123

L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

LES PROJETS EN COURS OU RÉALISÉS SUR NOS SITES DE KALIMPONG

1



2



Collecte des eaux de pluies à Jangsa

3. Lorsqu'il pleut, l'eau qui ruisselle du toit peut être maintenant récupérée et stockée dans 4 réservoirs de 3000 l chacun. Une pompe permet ensuite de faire remonter l'eau pour alimenter douches et toilettes. Elle sert aussi pour la lessive. Le monastère réalise ainsi d'importantes économies car ici l'eau se fait rare à la saison sèche et l'acheter coûte très cher !

4



Construction du 1^{er} étage à Jangsa

4. Le projet de réaliser 6 chambres et 6 toilettes a bien avancé grâce aux 14 000€ donnés par Amtm. Il manque encore 7 000€ pour que tout soit terminé. Nous présenterons cette demande à la prochaine commission-projets. *Après les grèves de 2018, la construction du 1^{er} étage a pu reprendre !*



3



5



6



7

Kits Hygiène

Plus de 1000 € ont été remis pour l'achat de Kits hygiène. Merci aux donateurs de la Coupe du Directeur du Golf de Forges les Bains

De l'eau à Suruk !

5 & 6. L'aventure Suruk continue ! 4 mois de grève en 2018 avaient totalement paralysé ce projet. Les travaux ont pu reprendre et il ne reste plus maintenant qu'à poser le transformateur et à immerger la pompe dans le bassin principal. Tout devrait être bientôt terminé et nous espérons enfin voir l'eau couler de ce robinet l'an prochain.



Départ pour Suruk : au programme le projet Eau à Suruk et 2 jours de camp médical

Des matelas pour Zangdhok Palri

7. Chaque année nous emmenons une somme d'argent appelée « non affectée » pour répondre à des demandes urgentes. Cette année, cela nous a permis d'acheter des matelas pour Zangdhok Palri qui en avait grand besoin.



LES DONS DE FONCTIONS

[RENCONTRES]

Vous voulez connaître les aspirations, rêves et idéaux de ceux que vous soutenez par vos dons de fonction ? Nous les avons interviewés pour vous. Tous ont répondu avec spontanéité et franchise !

> Shusma, infirmière au BSA :

J'aime	Je n'aime pas	Mon rêve
Aider les autres, la musique indienne, le violon, le chant, les roses, le pin, le tigre, la couleur jaune, l'informatique, concernée par l'écologie.	Les orages, le cricket.	Aider les autres.
Mon caractère		
De naturel confiant, peu influençable, gentille, courageuse.		



> Yeshi Chezom, professeure d'anglais et comptable à Jangsa

J'aime	l'informatique comme outil de travail.	Mon rêve
Mon métier, écouter de la musique bhoutanaise, le sport (foot, volley), la nature, les chiens, les couleurs noire et blanche,		Que ma famille soit heureuse.
Je n'aime pas		
	La violence.	Ma devise
Mon caractère		
	Confiante en moi.	Servir mon lama.



Toutes et tous aiment leur travail, servir et sont heureux de travailler en collaboration avec AMTM. Merci pour votre soutien qui permet à tous de mieux vivre et de se réaliser. Merci de tout cœur pour eux !

> Tshultrim Dorjee Big : professeur d'anglais à Zangdhok Palri, moine

J'aime	Je n'aime pas	Mon rêve
Mon travail pour aider les autres, faire des pratiques religieuses, la musique indienne et occidentale, les fleurs, la couleur bleue, le daim, l'informatique (dont les jeux).	La violence, me battre.	Si j'étais riche, faire de l'humanitaire.
Mon caractère		
Gentil, confiant en moi, concerné par l'écologie.		



IL RESTE DES DONS À POURVOIR !

Contacter l'association ou Claude Bichon pour de plus amples renseignements : cbichon@amtm.org

Saraswati Koirala, une conseillère en psychologie au BSA

Au BSA, beaucoup d'enfants rencontrent des difficultés psychologiques car avant de vivre auprès des Sœurs de Cluny, leur parcours a été difficile. Ils ont pu être maltraités chez eux, ou placés dans des maisons où ils ont vécu comme des esclaves, voire abusés sexuellement. Face à ces difficultés, à la demande des sœurs, une conseillère diplômée en psychologie a été recrutée. En entretien avec les enfants, elle intervient seule. Les sœurs pour garder intacte la relation de confiance avec leurs protégés, ne sont pas présentes. Dans une écoute de bienveillance et non jugement, la conseillère tente de faire « vomir » aux enfants leur histoire, pour les accompagner vers un mieux-être, voire une guérison.



PARRAINAGE

A 5 ans ½, Tsampa allait de ferme en ferme, parfois très éloignées, pour garder les vaches. En fin de journée, il ramassait puis charriaient le bois pour le feu. A 9 ans ½, au monastère, il va à l'école pour la 1ère fois et apprend à lire et à écrire. Aujourd'hui c'est un grand méditant.



Nonnes, moines ou jeunes du BSA, leur vécu d'enfant est très largement une histoire d'insécurité et de survie.

Cette année, nous avons abordé avec vos filleul/les les différences entre leur vie d'avant et leur vie d'aujourd'hui : une opportunité de mieux les connaître et « de les amener à une réflexion et des prises de conscience » selon Lama Kunzang, responsable de Jangsa. Hors de leur milieu d'origine, les enfants peuvent porter un autre regard sur leur passé et l'éducation qu'ils ont reçue.

Ils sont en très grande majorité issus de milieux pauvres et incultes, ce qui leur a valu de travailler, à l'âge où ici on rêve et on joue...

Il y a près de 270 millions d'illettrés en Inde et beaucoup d'illettrisme aussi dans la région Est du Bhoutan d'où nous viennent de nouveaux moines à parrainer.

Les parents riches envoient leurs enfants dans des écoles puis des universités, les parents pauvres n'ont souvent pas d'autre choix que de confier leurs enfants à des monastères où ils seront nourris et éduqués gratuitement, d'autres seront hélas vendus ou exploités comme force de travail.

Hormis une sincère motivation personnelle de mener une vie religieuse, pour les moines, accéder aux études reste une raison importante de leur choix de vie, l'éducation incluant l'accès à certaines valeurs humaines et au respect de soi, que leur famille n'était pas toujours en capacité de transmettre.

Qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, nonnes, moines ou laïcs, beaucoup ont eu dans l'enfance le sentiment que leur existence avait peu de valeur.

En comparaison, la vie au monastère ou chez les Sœurs leur semble accueillante et sécurisante ! Pour les enfants du BSA, exploités et maltraités, la rencontre avec les Sœurs, un cadre structurant, des valeurs, un respect dont ils avaient toujours été privés, a été un virage, l'opportunité de se reconstruire, d'étudier, de découvrir des compétences qu'ils ignoraient avoir, de reprendre confiance en eux-mêmes et dans la vie.

Sachant que les 60 garçons récupérés par les Sœurs sont tous de la région de Kalimpong, nous pouvons imaginer combien d'enfants sont actuellement comme eux abandonnés à leur sort sur tout le territoire indien...

Tout cela est motivant ! Les soutenir n'est pas un vain engagement que nous essayons tous ensemble de faire perdurer.

Merci d'y participer et d'en parler autour de vous, les petits ruisseaux font les grandes rivières...

Brigitte Roubach

Thème / Le respect, l'Inde est en progrès concernant le respect des femmes, mais il reste encore beaucoup à faire...

Pema Chötso, fille du Lama Jangchup, à Zangdhok Palri témoigne :

« Personnellement on ne m'a pas manqué de respect, car je suis entourée de personnes spirituelles, mais mes amies n'ont pas eu la même chance que moi. Ici beaucoup de femmes souffrent après le mariage. Les hommes veulent dominer les femmes. Avant le mariage, les femmes vivent chez leurs parents, mais après, elles vont vivre dans la famille de leur mari où on les prend pour des servantes et on leur parle mal. Elles sont obligées de beaucoup travailler et n'ont pas d'autre choix que de tout supporter. Elles doivent dire oui à leur mari, quand elles ont envie de dire non... Elles ne peuvent pas aller voir la police, elles peuvent seulement parler à leur famille qui leur offre un peu de soutien moral. La plupart des hommes en Inde ont tout pouvoir sur la maisonnée. Les hommes qui connaissent le Dharma (la voie spirituelle) respectent les femmes. »



Pema Chötso vit au monastère et s'occupe de son père, le vieux Lama Jangchup, et de son fils. Sa douce présence est fort appréciée des moines.



1. Les Sœurs du BSA ont changé la vie de ces jeunes filles, enfin sorties de l'exploitation et de l'isolement.
2. Passang Dorjee, le cuisinier du monastère de Zangdhok Palri : « J'ai beaucoup de respect pour ceux qui vont manger la nourriture que j'ai préparée, pour moi, le respect, c'est l'opportunité de servir l'autre ».

Jangsa Dechen Chöling

Référents / **Brigitte et Laurent Roubach**



La joie de recevoir le 1^{er} courrier de sa marraine !

Chaque année de nouveaux enfants bhoutanais abandonnés à leur sort sont confiés à Lama Kunzang, parfois par de la famille plus ou moins éloignée, parfois par des voisins. Accueillis gratuitement au monastère, Jnana Kumar et Jigmé Ngedrup ont tous les 2 connu la faim et la maltraitance. Ils espèrent être parrainés.

Les enfants s'occupent gentiment des animaux recueillis par Lama Kunzang, le responsable. Cela favorise le développement de la compassion envers tous les êtres sensibles auquel il est particulièrement attaché.
La chèvre a l'air d'apprécier :-)



Jampel Norbu (à droite) vient d'arriver au monastère. Ici avec son frère, Tashi Yoeser : heureux d'être réunis.



Lama Jamyang, un homme simple et humble qui transmet son savoir au Bhoutan, au Sikkim, au Ladakh et bien-sûr au monastère...



Dechen Karma Wangchuk est aussi à parrainer, il a piqué le chapeau de Josette !



Infos Générales

- ✗ Référente terrain pour cette mission / **Brigitte Roubach**
- ✗ Création du site / **1678**
- ✗ Soutien d'AMTM depuis / **1995**
- ✗ Nombre de résidents / **80**
- ✗ Nombre de parrainés / **46**
- ✗ Nombre d'indépendants parrainés rattachés au monastère / **11**
- ✗ Argent parrainage remis / **15 939 €**
(Collectif : 12 504 € / Indépendants : 3 435 €)
- ✗ Nombre de courriers remis / **41**

ZANGDHOK PALRI

Référents / **Brigitte et Laurent Roubach**



Rigzin Dorjee Lhendup prend la pose pour sa marraine. Il est la mascotte du monastère...



Quelques nonnes indépendantes vivent sur le site.
Elles ne manquent pas d'humour...



Photo représentative de l'enfance de nombreux moines :
Bikas était vacher, il avait faim, il dormait là... Son rêve
était de devenir moine et d'étudier...Son parrainage
l'a intégré à la communauté.



Ogen Tshering fait tourner
les moulins à prières.
Le monastère est un haut
lieu de la culture tibétaine.



Aujourd'hui, épanoui, Bikas
est l'un des plus brillants
élèves du monastère.



Théo rencontre
son fils,
Tsering Norbu.

Infos Générales

- ✗ Référents terrain pour cette mission / **Brigitte et Laurent Roubach**
- ✗ Création du site / **1957**
- ✗ Soutien d'AMTM depuis / **1992**
- ✗ Nombre de résidents / **79**
- ✗ Nombre de parrainés / **39**
- ✗ Nombre d'indépendants parrainés rattachés au monastère / **13**
- ✗ Argent parrainage remis / **14260€**
(Collectif : 10 490€ / Indépendants : 3 770€)
- ✗ Nombre de courriers remis / **42**
- ✗ Don de fonction / **570€**
(Professeurs d'anglais)



BSA / SŒURS DE CLUNY

Référente / **Josette Kominek**

Vos filleuls du BSA et quelques-unes des Sœurs de Cluny

Le BSA, une école pour la vie

Enfants SDF, abandonnés ou maltraités par leurs familles, enfants esclaves, tous trouvent au BSA une structure pour remettre leur vie à l'endroit.

Les Sœurs de Cluny apprennent aux enfants la confiance et la conscience de soi : d'abord à travers la pratique de sports tels que le karaté ; le sport pour se réapproprier le corps. Dans le même temps, les enfants sont responsabilisés face à leurs droits et à leurs devoirs dans le respect de la vie, celle des autres, des animaux et de la nature. Concrètement, la vie au quotidien est source d'apprentissage : la vie en groupe leur apprendra à vivre ensemble, à s'occuper de soi autant que des autres, des plus petits. Ils sauront réfléchir et prendre les bonnes décisions, en toute connaissance de cause, avec un droit à la parole reconnu. Même leur agressivité est observée avec attention. Le Parlement des Enfants a été créé afin de mettre en pratique tout cela. Exemples : ils ne sont pas satisfaits de la nourriture ? Les sœurs leur confient le budget et ils essaient de faire mieux. Une pièce à repeindre ? Ils choisissent ensemble la nouvelle couleur. Deux enfants se battent ? On les invite à regarder la cause du conflit, à

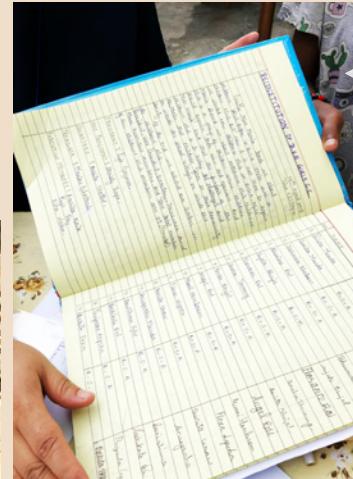
s'exprimer puis à se pardonner. La sanction laisse place à la compréhension.

Sœur Subeshna, directrice du BSA nous confie « *Notre conception de la scolarité va bien au-delà de l'école, on apprend autant des arbres que des humains ou des animaux. C'est ce que nous nous efforçons de transmettre aux enfants* ».

Josette Kominek

Infos Générales

- ✗ Référente terrain pour cette mission / **Josette Kominek**
- ✗ Crédit du site / **2007**
- ✗ Soutien d'AMTM depuis / **2010**
- ✗ Nombre d'enfants gérés par le BSA / **150**
dont **75** filles et **75** garçons
- ✗ Nombre de parrainés / **75**
- ✗ Argent parrainage remis / **21 578€**
- ✗ Nombre de courriers remis / **54**
- ✗ Dons de fonctions / **1 970€** (cuisinière filles, infirmière, consultation psy et kit hygiène)



Au BSA, toutes les différences (origine ethnique, religion, couleur de peau, sexe, âge) sont reconnues, acceptées et respectées.

Sœur Claret s'occupe des garçons et ne manque ni de joie ni d'humour.



Les jeunes filles du BSA prêtées pour offrir un spectacle à leurs visiteurs : s'exprimer à travers la danse, le chant et la beauté.

Kajal a 19 ans et vit à présent à l'extérieur du BSA, dans l'internat du collège, toujours sous la responsabilité des Sœurs de Cluny, où elle poursuit ses études de droit. Excellente élève et exemplaire, elle ambitionne de devenir juge. Il est très important de continuer de parrainer et de soutenir ces jeunes filles et jeunes gens dans leurs études.



Florence, 9 ans, apprend qu'elle a une marraine.



**MERCI
POUR EUX !**